

Prix du livre d'Histoire d'Outre-Mer Communiqué de presse

Le jury du tout premier prix du livre d'Histoire d'Outre-Mer, présidé par Frédéric Régent, président du Comité national de la mémoire et de l'histoire de l'esclavage, & Marion Godfroy-Tayart de Borms, historienne, s'est réuni une première fois le 23 septembre 2016.

Historiens, journalistes, auteurs, doctorants et membres d'institutions ont eu à cœur d'examiner plus de vingt ouvrages. Pour être éligibles, les livres devaient être parus depuis 2015 et traiter d'un territoire encore aujourd'hui français.

Ce prix est parrainé par la Journée Outre-mer développement. Les débats vifs de la première réunion ont reflété tant la vigueur que la vérité et la richesse de la production historique. Lors de la deuxième réunion, le 9 novembre, le résultat fut très net parmi les six livres retenus. Cependant, les ouvrages non distingués ont reçu un nombre de points non négligeables, signes de la qualité de la sélection première.

Le six livres retenus, par ordre alphabétique des auteurs :

- Bernard Gainot, L'empire colonial de Richelieu à Napoléon, Armand Colin, 2015.
- Abel A. Louis, Marchands et négociants de couleur à Saint Pierre (1777-1830), L'Harmattan, 2015 (GHC NS 17).
- Caroline Oudin-Bastide et Philippe Steiner, Calcul et morale, coût de l'esclavage et valeurs de l'émancipation, Albin Michel, 2015.
- Michel Rodigneaux, Victor Hugues L'ambition d'entrer dans l'Histoire 1762-1826, SPM, 2017 (GHC NS 26).
- Éric Roulet, La compagnie des îles de l'Amérique 1635-1651, Presses universitaires de Rennes, 2017 (GHC NS28).
- Christian Schnakenbourg, Histoire de l'industrie sucrière en Guadeloupe aux XIXe et XXe siècles, tome 5, Les vingt calamiteuse et la fin de l'économie de plantation (1966-2000), L'Harmattan, 2016 (GHC NS 24).

Pour cette toute première édition, le lauréat, à qui a été remis un chèque de 5 000 euros le 18 novembre, est *Bernard Gainot* pour **L'empire colonial de Richelieu à Napoléon**.

Cet ouvrage de l'un des grands historiens français de l'histoire coloniale, extrêmement bien écrit et pouvant être lu par un très large public, présente les débuts de la colonisation française. Le jury a particulièrement apprécié une vulgarisation de grande qualité et la prise en compte de l'ensemble des territoires de l'Outre Mer à une époque donnée.

INTERNET

Mise en ligne des anciens bulletins de la Société d'histoire de la Guadeloupe (SHG)

<https://www.erudit.org/fr/revues/bshg/>

« Les anciens bulletins du 132 au 149 sont mis en ligne par la plate-forme Erudit. Ils sont dorénavant consultables par internet. Nous continuons notre politique de mises en ligne et nous faisons en sorte pour qu'en 2018 ce soit le cas de tous les anciens numéros. »

Le sommaire des bulletins récents est en ligne et leurs articles disponibles par abonnement.

Les documents du Conseil Supérieur et du Cabildo de la Louisiane (1714-1803), en ligne !

<http://lacolonialdocs.org/>

signalé par *Augusta Elmwood* (à la Nouvelle Orléans)

« Le Conseil supérieur français et les documents judiciaires espagnols ont longtemps été essentiels à l'étude de l'histoire coloniale américaine pour la quantité, la qualité, la profondeur et la diversité de la documentation qu'ils contiennent. Ils ont fourni à des générations d'historiens, d'étudiants, de sociologues et de généalogistes une source riche de données sur les premiers jours de la Nouvelle-Orléans, le territoire de la Louisiane, la traite négrière et les relations amérindiennes, le monde atlantique, le Canada et les Caraïbes, entre autres sujets. »
(du site officiel, traduction par Google)

Pour commencer vos recherches, cliquez simplement sur <Begin your research here>

À gauche, beaucoup de critères pour chercher... nom, prénom, année, mots-clés, etc.

Attention : mauvaise écriture (grâce au greffier Michel Rossard qui a rendu la plupart des premiers documents illisibles) et orthographe variable de noms (il faut utiliser l'imagination - ex: on trouve mon ancêtre Pierre CLERO d'Eiven (Vannes) sous Claro, Claireau, Clereau, Claveau !), encre effacée et abîmée, des pages endommagées par ruban adhésif.

Mais on peut consulter en ligne, gratuitement les 18 447 vues.

Pour en savoir plus sur le projet et l'histoire de la région (avec chronologie), visitez <About the Project>. Et n'hésitez pas à contacter les réalisateurs du projet pour apporter corrections et suggestions. Tous vos commentaires seront les bienvenus.

Je vous souhaite des bonnes et fructueuses recherches !

Cartes de la Louisiane et de la Nouvelle Orléans

<https://www.crt.state.la.us/louisiana-state-museum/search-and-reference/historic-map-database/Search>

et

<https://www.loc.gov/maps/?fa=location%3Alouisiana>

signalé par *Augusta Elmwood* (à la Nouvelle Orléans)

Premier site : la collection du musée contient des cartes liées à l'exploration et à la colonisation de la Louisiane pendant la période coloniale, ainsi que des cartes décrivant la Louisiane et ses villes après l'achat de la Louisiane, de 1803 à nos jours.

Deuxième site : la Library of Congress a aussi 283 cartes de la Louisiane et des environs (Canada, Pennsylvanie, etc.) et quelques-unes de la ville de la Nouvelle Orléans. Certaines d'entre elles sont peut-être des doublons de la collection de cartes de the State of Louisiana.

Les classiques des sciences sociales – Université du Québec à Chicoutimi (UQAC)

<http://classiques.uqac.ca/>

signalé par *Jean Benoist* (médecin et anthropologue de l'université de Montréal, créateur du Centre de Recherches Caraïbes de l'Université de Montréal)

Les collections « Les sociétés créoles » et « Etudes haïtiennes » donnent accès au téléchargement libre et gratuit de quantité de livres et d'articles.

Le Grand Ouragan de 1780 dévaste les Antilles

<https://www.france-pittoresque.com/spip.php?article14603>

d'après « Trombes et cyclones » de Frédéric Zurcher et Élie-Philippe Margollé, 1876

signalé par l'association Descendants Jaham

COMPTES RENDUS DE LECTURE

La Compagnie des îles de l'Amérique (1635-1651) Une entreprise coloniale au XVII^e siècle

Éric Roulet (maître de conférence à l'Université du Littoral, Côte d'Opale)

Presses Universitaires de Rennes, ISBN 978-2-7535-5541-9, 2^e semestre 2017, 30 €

Remarquable travail de plus de 800 pages, approfondissement de son HDR de 2013 (Habilitation à Diriger des Recherches). C'est tout le début de l'histoire de nos îles. L'auteur a utilisé de très nombreuses sources (archives et imprimés, dont des articles de GHC) et n'avance rien sans en citer la référence. Deux phrases qui explicitent son intention et sont en accord avec nos propres travaux et recherches : « La Compagnie des îles de l'Amérique ne se réduit pas à une structure, elle est faite d'hommes, les associés, qui l'animent et la font exister » « Le choix des agents par la Compagnie est rarement le produit du hasard mais bien celui des réseaux et des connaissances ». Nombreux tableaux et cartes. Les annexes sont précieuses : liste et biographie des associés de la Compagnie, navires et capitaines français, liste chronologique des ministres et des gouverneurs. Transcription intégrale des actes de délibération de la Compagnie (F/2a/13). Index des noms de personnes et de lieux et des principaux thèmes (malheureusement l'index ne prend pas en compte les notes). Grande rigueur scientifique dans une langue claire et accessible. Voilà une étude exhaustive, très riche et qui servira de référence.

Histoire maritime et coloniale : X^e siècle - 1815. Bibliographie

Thierry Roquincourt

Editions SPM, Collection Kronos, distribué par L'Harmattan

ISBN : 978-2-917232-73-6, 314 pages, 30 € + 3,5 € de port

Extrait de la 4^{ème} de couverture :

« Parmi un choix judicieux de **périodiques**, sélectionnés selon différents critères historiques (généralistes, maritimes, coloniaux, économiques, sociétaux, militaires, diplomatiques, régionaux ou périodes précises de l'histoire), soixante et une revues ont été analysées pour recenser deux mille quatre cent quatre-vingt-dix articles consacrés à l'histoire de cette « première mondialisation. »

Les **articles** inventoriés (sous forme de notices numérotées de 9 352 à 11 841) abordent toutes les thématiques liées à cette période : Afrique, Amérique, Asie, océans et mers, commerce, esclavage, traite négrière, guerres, navigation, pêche, corsaires, explorations, ports, villes, femmes, colonies, la vie en société, etc. Le classement alphabétique des auteurs et un volumineux index facilitent la découverte d'un article. »

L'index concerne les personnes et les lieux mais aussi les thèmes, les titres d'ouvrages analysés, les noms de bateaux (ces deux derniers en italiques, faciles à repérer).

Pour notre domaine nous relevons 30 occurrences pour la Guadeloupe, 1 pour la Désirade, 7 pour la Guyane, 15 pour la Martinique, 1 pour Saint Christophe, 44 pour Saint-Domingue, sans compter les villes (3 pour Pointe à Pitre, 2 pour Basse Terre, 1 pour Port au Prince). L'importance de la Guadeloupe s'explique par la publication régulière du Bulletin de la Société d'histoire de la Guadeloupe.

Feuilleter le livre fait découvrir des articles sur des thèmes inattendus, des auteurs, des bulletins. C'est un instrument de travail précieux, complément et supplément aux « Articles historiques sur les Marines, Colonies et Outre-Mers » publiés en 2009 (voir GHC p. 6134), qui faisaient suite à la « Bibliographie française sur la Marine et les Colonies 1789-1815 », publiée en 1999 (voir GHC p. 2398), tous deux chez le même éditeur.

**Gaston Monnerville - Combat pour les libertés
Né petit-fils d'esclave devenu Président du Sénat**

Arcima, Paris 2017

Livret gratuit à demander à expo.monnerville@gmail.com

Ce petit livret, qui accompagne une exposition tournante de 22 panneaux, est préfacé par Rodolphe Alexandre, président de la CT de Guyane, Georges Patient, sénateur de Guyane et président de la « Société des amis du Président Gaston Monnerville » et Philippe Martial, son secrétaire général, et il est conclu par Michel Arab, commissaire de l'exposition. Il présente les thèmes suivants, richement illustrés :

- Les Outre-Mer
- La Guyane, un dom non ilien
- Un enfant de la diversité
- Un humaniste avant tout
- L'homme de droit
- L'affaire Galmot
- Le représentant du peuple
- La couleur de peau en question
- Le refus de capituler
- Le Sénat, l'habit de Président (1946-1958)
- En France profonde
- Les dernières années du Conseil constitutionnel
- Hommages de la République

NOTES DE LECTURE

Quand nos ancêtres allaient aux isles... [les ITHIER de Mesterrieux en Gironde]

Catherine Desabrant

Cahiers du Réolais n° 99, 3^e trimestre 1974, p. 5-8

Source de l'article : une correspondance familiale conservée par les descendants d'une famille ITHIER de Mesterrieux en Gironde. Si l'auteur en donne plusieurs extraits, elle ne situe pas généalogiquement les personnes et ne donne pas leurs prénoms. Les scripteurs des premières lettres sont trois frères qui quittèrent Mesterrieux vers 1720 et partirent, l'aîné pour la Guadeloupe et les deux autres pour la Martinique. La consultation de « ITHIER, ITHIER LAVERGNEAU » d'*Yvain Jouveau du Breuil* (La Berrantille 4, 1996) et de la page 2426 de « Les commandants du quartier de Bouillante » du même auteur (GHC 112, février 1999) permet d'identifier l'aîné, Léonard Antoine Joseph ITHIER, un des enfants de Pierre (décédé en 1719 : ses fils partirent donc après ce décès) et Marie MERLE, et Jean DUCASSE son neveu (1731-1778), fils d'Étienne et Jeanne Ithier, qui le rejoignit à Bouillante en 1764.

Voici quelques extraits de la correspondance

de la Martinique [ITHIER, au Cul de Sac Robert de la Martinique] :

1736 : « Après avoir passé plusieurs années sur mer et plusieurs autres dans un commerce à Saint Pierre [...] j'ai été obligé d'acquérir une habitation sucrerie en 1724 à 15 lieues au sud de Saint Pierre pour pouvoir me payer d'une somme assez considérable qui m'était due. »

non daté : « Je comptais ne faire que peu de séjour et je regardais ce voyage comme une promenade. A présent je le trouve un sépulcre car plus on reste dans ce pays plus on s'y enchaîne par la difficulté de retirer et d'emporter ce qu'on peut y avoir gagné, surtout dans le commerce qui est d'ordinaire répandu entre les mains de habitants, ou par de longues et fréquentes maladies qui y accablent les Européens. »

de la Guadeloupe [Jean DUCASSE, L'Islet à Goyave, Guadeloupe, à Mme Étienne Ducasse à Mesterrieux, à qui il écrivait une lettre chaque année] :

non daté (1764 ?) : « Je vais contrefaire l'amoureux car il y a dans ce quartier des demoiselles qui ont du bien et ce sera pour celles-là que mon idée redoublera. [...] Peu de temps après le mariage je ferai voile et je prendrai la route pour Bordeaux. [...] Je vous dirai que ce pays me déplaît en quatre choses dont il est le sujet : 1 des vents impétueux qu'ils appellent ouragans qui arrachent les arbres et enlèvent une partie des maisons ; 2 le tonnerre qui y est fort et fréquent ; 3 les tremblements de terre ; 4 le temps de guerre où l'isle est sujette au siège. »

1765 : « Je vous dirai en passant qu'étant dans ce pays je suis soldat ainsi que tous les habitants. Si la guerre vient à se déclarer et que l'isle soit assiégée, comme l'on ne doit point douter, nous sommes forcés de prendre les armes pour combattre l'ennemi et défendre l'isle. Et même à présent il y a ordre de M. le Général pour nous rassembler sur la place tous les deux mois pour nous passer en revue. De plus nous sommes obligés de faire toutes les dépenses à nos dépens, comme habits d'ordonnance, fusils, etc. »

1766 : « Monsieur V... a fait l'achat d'une maison voisine à mon oncle. Nous allons y établir un commerce. Ceux qui voudront m'envoyer des marchandises de France, je leur enverrai sucre, café, coton. Ils pourront me faire parvenir des toiles du pays de toutes qualités, du coutil, des indiennes, des mouchoirs ; ce sont des articles qui ne font pas long séjour dans les magasins. »

non daté [1767] : « M. V. a épousé la tante et moi la nièce et nous serons tous deux en famille avant la fin de l'année. Nos épouses se sont jointes ensemble pour envoyer quelques oranges à leurs neveux, frères et sœurs. En revanche nos dames ont grande envie de manger des fruits de France, comme raisins, pommes et poires. »

NDLR

Jean VERGNON et Jean DUCASSE, tous deux âgés de 34 ans et natifs de Mesterriex s'étaient embarqués à Bordeaux en avril 1764 sur le Jean Louis, pour la Guadeloupe et non Saint Domingue comme écrit par erreur sur leur passeport de catholicité (AD Gironde 6B53 vue 52/595) alors que les autres passagers du même navire inscrits dans les actes précédents portaient bien pour la Guadeloupe.

Ils se sont mariés tous les deux à Bouillante, Jean Vergnon le 19/01/1767 avec Marie Anne Dumoulin, 26 ans [la tante], fille de Pierre et Geneviève Pallerault (témoin de l'épouse, Ducasse), et Jean Ducasse le 9 du même mois avec Geneviève Lépinard, 16 ans [la nièce], fille de + Baptiste et + Geneviève Dumoulin (témoin de l'époux, Vergnon). Leurs enfants sont nés la même année 1767, Jean Pierre Vergnon le 16/11 et Marie Françoise Ducasse le 18 et ils ont été baptisés le même jour 26/11/1767. Jean Ducasse était maître chirurgien juré.

L'oncle de Jean Ducasse, Léonard Joseph Ithier, avait quitté Bordeaux fin mai 1725 sur « Le Surprenant de Bologne » ; dit natif de Bordeaux, il avait 40 ans et portait perruque (AD 33, 6B46). Il voyageait avec Pierre Bologne, 18 ans, natif de la Guadeloupe (voir p. 5100 de GHC 200, février 2007 « Famille de BOLOGNE »)

Nous n'avons pas retrouvé ses frères partis pour la Martinique dans les passeports de catholicité, ni dans les registres paroissiaux de Saint Pierre et du Robert qui ne sont conservés que depuis 1763. Ils n'ont pas dû faire souche. Les Ithier de la Martinique descendent de Jean Baptiste né à Germigny dans l'Yonne et marié en 1713 à Rivière Pilote avec Catherine Jarday (Geneanet).

Appel à nos lecteurs de Gironde : qu'est devenue cette correspondance dont nous n'avons que quelques extraits dans l'article ?

EN FEUILLETANT BULLETINS ET REVUES

Société d'histoire de la Guadeloupe

Bulletin 177, mai-août 2017, ISBN 978-2-35897-377-9, shg@wanadoo.fr

- *Jeremy Young* Les marins noirs dans la Royal Navy au XVIIIe siècle
- *Christian Schnakenbourg* Les usines de Petit Canal (Duval, Clugny, XIXe-XXe siècles)
- *Gérard Lafleur* Notes sur Félix Langin dit Longin auteur du Voyage à la Guadeloupe (1816-1822)
- *Jack Caillachon* De l'affiliation à la filiation ? Les patronymes des immigrants indiens en Guadeloupe de 1854 à 1889 : Les noms des 52 immigrants indiens décédés au Moule en 1859

NDLR

Noms cités dans l'article de *Christian Schnakenbourg* : Daubrée, Devezeau de Rancougne, Vassort, Chabrou, Brumant et Beauperthuy.

Gérard Lafleur ne semble pas connaître notre article publié dans le n° 380-381, décembre 2013, de Outre-mers revue d'histoire et annoncé dans GHC NS 13 :

« Félix Longin » ? Isidor Langin ? Qui était l'auteur du Voyage à la Guadeloupe (1816-1822) ?

Nous avons, comme lui, identifié l'auteur et sa famille à Caen mais aussi la famille de sa femme dans la Sarthe, ce qui explique la publication du livre au Mans, d'abord en feuilleton. Nous avons aussi identifié la majeure partie des personnes citées dans le Voyage à la Guadeloupe.

La revue française de généalogie, n° 231, août-septembre 2017, 5,50 €

www.rfgenealogie.com

- *Jean-Louis Beaucarnot* Les dispenses de parenté. Exemple dans la Manche où elles sont numérisées et mises en ligne sur le site des archives départementales. Tableaux très clairs de la terminologie de la parenté et du calcul des degrés de parenté.

- 600 000 mariages parisiens en ligne : la « collection Mayet », dépouillement des registres des paroisses parisiennes de 1792 à 1860.

Liens d'archives (Archives départementales de Loire Atlantique) n° 36, octobre 2017

Point d'histoire : Répression de la traite illégale au 19^e siècle : l'affaire de la Firmine (noms cités : CAHAREL, LECOUR-GRANDMAISON)

Comment faire l'histoire : Les sources de l'histoire des capitaines de navire au 19^e siècle

Généalogie et Histoire
Centre d'Études Généalogiques Rhône-Alpes (CEGRA)
n° 171, juin 2017 et n° 172, septembre 2017 ; le n° 7 €

- *Jean Benoist* Les vies de François Dupré I Procureur du roi aux îles d'Amérique (n° 171, p. 2-15) II Etre notable en Dauphiné (n° 172, p. 20-27)

Très intéressant récit bien documenté avec une belle iconographie. François Dupré, né à Grenoble en 1744 et mort en 1833, fut, de 1774 à 1780, procureur du roi au conseil souverain de la **Martinique** puis voyer de Saint-Pierre et adjoint au grand voyer de l'île (auteur d'un « Mémoire sur les chemins de l'île Martinique ») et, de 1780 à 1782, substitut du procureur de la **Grenade** nouvellement conquise. L'auteur avait commencé sa recherche en 2003 : cf. sa question 03-44 p. 3794.

PUBLICATIONS

NOTA :

Nous ne faisons de compte rendu de lecture que des livres reçus en service de presse.

Sinon nous les annonçons sous cette rubrique « Publications ».

Tugdual de Langlais nous fait part de la publication de son dernier livre

Marie-Étienne Peltier capitaine corsaire de la République (1762 - 1810)

Préface de *Philippe Haudrère*

Coiffard, Libraire éditeur, décembre 2017, 27,50 € en librairie

ou à commander à l'auteur tugdual.delanglais@wanadoo.fr

Extrait de la quatrième de couverture par *Patrick Villiers* :

Dans ce nouveau récit, l'auteur nous fait suivre les aventures du fils de Jean Peltier, Marie-Étienne, capitaine au long cours, qui va devenir capitaine corsaire pendant la Révolution française.

Les Anglais seront ses premières prises et le hasard lui fera capturer un navire américain qui l'a agressé. Il se trouve ainsi être une des causes de la déclaration de la "Quasi-War" (Quasi-guerre) entre la France et le pays dont son père avait soutenu l'indépendance, les États-Unis.

Capturé lui-même plusieurs fois par les Anglais, il rentre toujours rapidement en France, sans doute grâce à son frère Jean-Gabriel, journaliste contre-révolutionnaire qui travaillait pour le Foreign Office à Londres... et représentait le premier roi d'Haïti auprès de Georges III d'Angleterre !

Rappel de l'ouvrage précédent en 2015

L'armateur préféré de Beaumarchais... Jean Peltier Dudoyer

<http://www.qhcaraipe.org/bul/NS19comp.pdf.p.6/31>

Un monde créole – Vivre aux Antilles au XVIII^e siècle

sous la direction d'*Annick Notter* et *Érick Noël*

catalogue de l'exposition au musée du Nouveau Monde de La Rochelle 12 janvier-23 avril 2018

La Geste édition, ISBN 9782367468952, 256 pages, 29 €

Quatrième de couverture :

« Après un éclairage sur ce qui motive l'installation dans les îles à la fin du XVII^e et au début du XVIII^e siècle, l'ouvrage aborde la période d'épanouissement de la société créole dans ses aspects sociaux, économiques et matériels, son lien avec la métropole et ses conséquences dans la vie quotidienne. Le choc de la Révolution, l'abolition et les révoltes qui bouleversent cet univers, la reconstruction mise en œuvre selon des modalités propres à chaque île achèvent cette exploration.

L'abondante illustration permet d'aborder des environnements variés (Martinique, Guadeloupe, Saint-Domingue), les plantations de différentes cultures (canne à sucre bien sûr mais aussi café ou indigo) et les relations sociales internes aux îles à travers des documents peu connus ou inédits.

Destiné à un large public, l'ouvrage concilie l'exigence scientifique de ses auteurs avec des textes accessibles et éclairants. »

**Les origines guadeloupéennes du sculpteur BOULOGNE
Entre héritage créole et installation en Europe (1650-1960)**

Jacques Hantraye

Musée du Plâtre - 116 pages - 163 illustrations - Prix : 20 euros + 6,20 de port

Bon de commande à télécharger :

http://www.museeduplatre.fr/fichiers_site/a4444ass/contenu_pages/Le%20sculpteur%20Boulogne%20et%20la%20Guadeloupe%20-%20Musée%20du%20Plâtre.pdf

museeduplatre@orange.fr www.museeduplatre.fr [facebook@museeduplatre](https://www.facebook.com/museeduplatre)

Présentation par l'auteur et l'éditeur :

C'est la recherche des origines antillaises du sculpteur Boulogne (1926-1992), dont le Musée du Plâtre abrite le fonds d'atelier et une partie de l'œuvre, qui a motivé la rédaction de cette publication. Né lui-même à Reims (Marne), ayant vécu sa jeunesse à Roye (Somme) et sa vie professionnelle à Paris, l'artiste était en effet originaire par son père de la Guadeloupe, notamment de l'île de Marie-Galante.

On retrace ici l'histoire des Boulogne et leurs alliés, famille de « Blancs créoles » depuis le XVII^e siècle, tout en s'intéressant, au passage, au contexte général de l'abolition de l'esclavage en 1848 et au développement de la ville de Pointe-à-Pitre au XIX^e siècle. C'est également l'occasion d'évoquer les **premiers temps de la photographie à la Guadeloupe qu'illustrent les clichés conservés par la famille Boulogne après son retour en métropole au tournant des années 1900.**

Cette étude est accompagnée par le reportage photographique que Jacques Hantraye et Vincent Farion ont opéré en 2015 sur les traces des Boulogne en Guadeloupe et à Marie-Galante.

NDLR

En mai-juillet 2016 nous avons été en rapport avec l'auteur, qui connaissait notre article de GHC 207-208, octobre-novembre 2007, p. 5342-5360, « La famille BOULOGNE de Marie-Galante, du recensement de 1665 à celui de 1797 : cinq générations », et nous avons publié avec lui un article complémentaire « Les BOULOGNE CLÉRANGE (puis BOULOGNE FLEURY et BOULOGNE BOULOGNET) et le sculpteur Georges BOULOGNE » <http://www.ghcaraibe.org/articles/2016-art26.pdf>

**Une histoire des chasseurs de trésors
De la Renaissance à nos jours, sur terre et sous les eaux**

Jean-Pierre Moreau

Éditions du Trésor, ISBN 979.10.91534.32.1, octobre 2017, 18 €

Quatrième de couverture :

« Chasseurs professionnels, archéologues aguerris ou simples promeneurs munis de poêles à frire, qui sont ceux qui partent réellement à la recherche de trésors ? Des grands mythes liés à la conquête de l'Amérique aux récits de trésors pirates, des précieuses antiquités des civilisations passées aux épaves de galions engloutis, Jean-Pierre Moreau lève le voile sur ces inestimables richesses et revient sur l'épopée des hommes qui les ont cherchées avec passion. »

COOPÉRATIONS et COMPLÉMENTS

MORTENOL, une énigme à résoudre (p. 3768-3771 et 3844)

Sur le site des archives de la Guadeloupe, les panneaux de l'exposition « Camille Mortenol. Un officier supérieur de la Marine nationale 1859-1930 ». Les AD avaient déjà publié une plaquette en 2008 (voir GHC 230 p. 6115).

d'*Annick Bounhiol* et *Nicolas Javary* (Liste GHC) : **Famille SOUQUES**, p. 118 de **La famille RUILLIER et ses alliés** (Huguette Voillaume, 1990)

Décès à Albi (Tarn) le 5 juin 1892, dans la maison de la veuve Bousquet, de Marie Sophie [Claudia Sophie Uranie à la naissance] SOUQUES de BEAUPORT, 59 ans, née à l'Ambertram [l'Anse Bertrand], Guadeloupe [o 17 d 19/11/1832], veuve en 1^{ères} noces de Paul de SIEHEN et épouse en secondes noces de François de SIEHEN. Elle était fille de + Armand Marie Zoé [Aman Léon Marie Joseph] SOUQUES de BEAUPORT et + Marie Sophie CLAVIER de GUÉRY [Marie Victoire Zoé GUERRY]. Déclaré le lendemain 6 juin par deux voisins.

NDLR

Nous avons mis entre crochet les corrections et compléments apportés par *Nicolas Javary* à la trouvaille d'*Annick Bounhiol*. Acte caractéristique des erreurs dans les déclarations de décès et des noms « d'usage » à rallonge. L'habitation Beauport était anciennement propriété de la famille Souques. Nous ne voyons pas d'où vient le patronyme Clavier.

de *Bernadette et Philippe Rossignol* : **MARCHANT DES LIGNERIS, major à Sainte Lucie et son épouse GIRAUD** (NS 27 et p. 2137, 1860, 1667)

Deux actes notariés sur MARCHANT DES LIGNERIS (cités seulement NS27 dans notre NDLR) :

Me Clavery, Martinique, 15/06/1789, contrat de mariage

- Georges de GANNES, chevalier, lieutenant au régiment de la Martinique en garnison ville du Fort Royal, majeur, né au Canada, fils de + messire Georges de Gannes, chevalier, chevalier de Saint Louis, ancien major de la ville des Trois Rivières, et dame Marie Françoise de Coigne [sic, pour de COUAGNE]
- dame Marie Catherine GIRAUD, demoiselle, demeurant au Fort Royal, veuve de messire Pierre Claude MARCHAND [sic] DES LIGNERIS, chevalier de Saint Louis, lieutenant de roi au Fort Royal, faisant pour sa fille Anne Félicité Robertine MARCHAND DES LIGNERIS, demoiselle, née aux Trois Ilets

Témoins de l'époux :

- messire Jean Joseph Gimat de Sourbon, colonel du régiment de la Martinique
- messire Thomas Mathurin de Gannes, chevalier, seigneur de La Chancellerie et autres lieux

Témoins de l'épouse :

- Rose Marchand Des Ligneris sa sœur
- messire Louis Alexandre de La Touche sieur de Beaugard, écuyer, ancien lieutenant des vaisseaux de Sa Majesté
- Marie Pierre Louis Nicolas Lemerle

Communauté de biens

Biens de l'époux : biens paternels échus et à échoir

Biens de l'épouse :

- 20 000 livres de ses épargnes : 7 000 en argent comptant et les esclaves Catherine (2 300), négresse Eugénie et son enfant (2 300), négresse Martial (2 100), négresse Jutalle (1 900), petite négresse Aimée (1 400), nègre Joseph patron de canot (3 000) ;
- dot en avancement d'hoirie 60 000 livres, en déduction de quoi, à délivrer aux époux à la célébration de leur mariage :
 - 3 013 livres à recevoir de la dame veuve Aubin ;
 - les esclaves Thomas (2 000), le jeune Alexandre, nègre (1 320) ;
 - un billet de 367 livres
 - le tiers d'une maison au Fort Royal ;
 - les 40 000 livres restant seront payées aux époux au décès de la mère, laquelle s'oblige à les loger, ainsi que les enfants à venir, avec un domestique pour chaque époux.

Me Clavery, 15/05/1791, liquidation des droits des sieurs et dames DESLIGNERIS

1 Louis Constant Marchand Desligneris, major des vaisseaux du roi, présentement au Fort Royal,

2 demoiselle Louise Rose Marchand Desligneris,

héritiers chacun pour moitié de la succession de leur mère dame Louise Catherine GIRAUD décédée veuve de Pierre Claude Marchand Desligneris ;

3 dame Robertine Félicité Marchand Desligneris demeurant au Fort Royal, veuve de Georges de Gannes, officier au régiment de la Martinique, créancière seulement de la succession, ayant renoncé à la qualité d'héritière pour s'en tenir à la constitution dotale de son contrat de mariage et intéressée en cet acte par le société projetée entre elle et des frère et sœur

Masse de la succession 91 241 livres (dont esclaves, 75 820, un canot passager 6 000)

Suivent les 7 articles de la société relative à leurs esclaves et au canot passager.

Nota : sur Geneanet on trouve comme date de décès de Georges de Gannes le 25/09/1795. Or il est décédé entre février 1790 et le 16/05/1791, baptême de son fils Georges Constant Charles Camille né le 23/11/1790 (et décédé le 14/11/1791). Sa veuve est décédée le 17/10/1795 au Fort Royal, à 45 ans.

de *Bernadette et Philippe Rossignol* : **La famille DUCONGÉ** <http://www.ghcaraibe.org/articles/2017-art01.pdf>

En octobre 1791 débarquent à Bordeaux, du Bailli de Suffren, venant de Saint Domingue, dame Marie DUCONGÉ épouse RAVESIES, créole de Jean Rabel, 36 ans, et ses enfants Marguerite, 17 ans, Angélique, 16 ans, Auguste, 5 ans (F/5b/17).

de *Bernadette et Philippe Rossignol* : **Les sœurs MORIN de la Guadeloupe** (p. 6222-23) et p. 9/12 de **Les DUQUÉRY, marchands protestants de La Rochelle et habitants de la Guadeloupe**
<http://www.ghcaraibe.org/articles/2016-art04.pdf>

Dans l'inventaire après décès de FONTELLIAU (Me Maximilien Vauchelet, 28/07/1813 à 11/04/1818) est citée (pièce 131) une procuration par demoiselle Sara MORIN à Fontelliau (Me Tasset à Marcilly, Seine et Marne, 27 frimaire an X, 18/12/1801) pour recueillir la succession des demoiselles Morin ses sœurs décédées en Guadeloupe, avec mention du testament de M. Duqueruy.

de *Cecilia Mikalac* : **La famille d'AGNEAU DOUVILLE en Guadeloupe** (GHC 91 p. 1911-1912) et **La famille de PARISIS de ZEVALLOS** <http://www.ghcaraibe.org/articles/2017-art21.pdf> (p.14/16)

Je viens de lire l'article « La famille de PARISIS de ZEVALLOS » qui m'intéresse beaucoup. Je descends de Marie Adélaïde Joséphine Celozza de Parisis de Zevallos & Charles Auguste DAGNEAU DOUVILLE. L'histoire de cette famille aux États-Unis est intéressante. La première fille, aussi prénommée Céloza, était aveugle, comme Martin Jean, un fils plus jeune (il y avait, je crois, dix enfants).

La cécité était probablement due au mariage consanguin (oncle et nièce) parce que de l'autre mariage consanguin de sa sœur (Elisabeth Anne Toinette Augusta de PARISIS de ZEVALLOS et Alexandre JUMONVILLE DOUVILLE, aussi oncle et nièce), la fille, Augusta, était elle aussi aveugle.

Les trois enfants aveugles ont été inscrits dans des institutions pour aveugles à Louisville (Kentucky), Wilmington (Delaware), et Philadelphie. Martin est devenu un musicien très connu à Philadelphie.

Mais je vous écris parce qu'il y a un mystère concernant un des autres enfants de Charles Auguste Douville & Celozza de Zevallos. Dans le recensement de 1860 à Louisville, Kentucky, les enfants commencent avec un fils, Edward, 25 ans, pas avec la fille aînée aveugle Celozza. Tous les autres qui sont nés en Guadeloupe, sont bien documentés dans GHC mais pas lui. Je sais que Charles Auguste s'était marié en premières noces avec Anne Joséphine CORNETTE de VENANCOURT, d'où un fils, Charles Auguste Joseph Henri, né en 1826 en Guadeloupe et mort à Paris en 1899 (et un autre mais mort dans l'enfance). Ce n'est pas celui-là parce que Edward H., dont je descends, est mort au Delaware en 1896. Les autres documents indiquent qu'Edward H Douville est né en Guadeloupe entre 1832 et 1835. Il était élève à Baltimore (St Sulpice & St Mary's) 1845-1846. Un Edward Douville arrive en 1852 de France mais est-ce qu'il est le même ? Aurait-il été envoyé en France pour son éducation ?

On ne sait rien aux États-Unis de l'autre fils, Louis Anatole Émile. Il ne figure pas dans le recensement de 1860.

NDLR

Vérification faite, il faut en effet ajouter au moins, aux deux enfants du premier mariage d'Auguste et aux quatre du second mariage cités p. 1911-1912 :

Hector Henri Édouard D'AIGNEAUX D'OUVILLE

o 09 d 11/09/1831 Sainte Anne, sur l'habitation de son père, qui déclare la naissance assisté de son frère

Alexandre Jumonville D'aigneau D'ouville et de Louis Léon Allenet, docteur en médecine

Viennent ensuite Céloza (o 1835), Louis Anatole Émile (o 1837), Anne Eugénie Lydie (o 1839 + 1841) et Louise Marie Amélie (o 1842).

Nous supposons la famille partie pour France après 1843 mais c'est donc aux États-Unis qu'elle s'est installée et que sont nés d'autres enfants dont Martin Jean.

Ce départ serait-il une conséquence du tremblement de terre du 8 février 1843 ?

de *David Quénehervé* : **BABIN et BERGETTE, d'Angers à la Guadeloupe**

<http://www.ghcaraibe.org/articles/2013-art02.pdf>

J'ai trouvé le baptême de Geneviève BABIN, épouse en 1630 de Louis BERGETTE (5/12), à Angers, Saint Maurille, 17/08/1606 et la génération précédente.

Voici la filiation et la fratrie :

1 René BABIN

marchand tonnelier, paroissien de la Trinité à son mariage

x 02/07/1601 Angers, Saint Maurille (vue 188) Symonne MOREAU

ax NN REILLON (?) tonnelier

(NB supprimer page 6/12 : 3 François BERGETTE x Simone MOREAU, avec mariage mêmes date et lieu)

d'où :

1.1 **Jacques BABIN (A2)**

marchand quincaillier

b 09/09/1603 Angers, Saint Maurille ; p Jean Jacques Jogueron, quincaillier ; m Mathurine (non déchiffré)

femme de Jean Jouin (vue 377)

1.2 Léonard BABIN

b 08/08/1605 Angers, Saint Maurille (vue 410)

1.3 Geneviève BABIN

b 17/08/1606 Angers, Saint Maurille ; p Barthélemy Babin, aussi tonnelier (signe) ; m Genevieve Babin (probablement tante maternelle : Geneviève Babin, veuve de François Brosse, marraine d'une fille de Louis Bergette et Geneviève Babin en 1636) (vue 429)

1.4 François BABIN (A1)

marchand tonnelier

b 10/05/1609 Angers, Saint Maurice ; p François Brossay ; m Nicole Babin épouse de René Bergette (vue 197)

1.5 Jeanne BABIN

b 13/05/1612 Angers, Saint Maurice ; p René Bergette ; m Jeanne Brintault femme de Barthélemy Babin (vue 188)

Le parrain d'Urbain BERGETTE (7/12, 1b7), Urbain LE VACHER sieur de LA CHAISE, était peut-être le curé de Saint Hilaire le Vouïs en Poitou (Geneanet, Pierfit et Bachelier). Marie SAGUIER, sa marraine, était veuve de Jacques GURI, écuyer, sieur de la Brosse, prévôt provincial d'Anjou.

NDLR

Pour plus de précisions et des compléments, voir : archives de la Liste GHC, 14 et 22 novembre.

de *Bernadette et Philippe Rossignol* : **JULIEN CLARCHIES, colon de Saint Domingue et musicien** (NS 27)

Nous avons trouvé dans les embarquements du Havre pour le Cap Français celui, le 10/04/1778, de Marie Angélique JULIEN, 39 ans, née à Montmousson, fille de Jean Baptiste et Catherine Blache et « épouse DUBUISSON ». C'est donc elle, désignée sous le nom de « Julien veuve Dubuisson », qui était citée dans la Liquidation de l'Indemnité de 1831 au Cap, avec Marie Sarazin comme ayant droit (notre NDLR en page 8 de NS27), et elle n'a aucun rapport avec Julien dit Clarchies. Et le dossier de demande de secours au nom de « veuve Julien », qui cite sa belle-sœur Madame Dubuisson, n'a pas de rapport non plus avec l'épouse de Julien Clarchies. Il s'agit bien d'une personne différente de celle du dossier « Julien-Clarchies Louis ».

Nous étions allés à Pierrefitte vérifier les deux dossiers et si celui de la « Veuve Julien » figurait bien dans le carton, celui de « Julien-Clarchies Louis » avait disparu. A la suite de notre requête il a été réintégré dans le carton.

Le personnage de Julien Clarchies étant très intéressant et ayant suscité des apports de plusieurs personnes, nous sommes en train de préparer un article sur lui.

de *Françoise Bougenot* : **Du magnétisme animal** <http://www.ghcaraibe.org/articles/2017-art38.pdf>

Le formidable article de *Pierre Bardin* relatant l'importation et l'adaptation du mesmérisme dans la société de Saint-Domingue où « rien de ce qui vient de France ne laisse indifférent, que ce soit dans le domaine musical, théâtral ou scientifique » me donne l'occasion de partager aussi mon enthousiasme pour la biographie « Dumas, le comte noir / Gloire, Révolution, Trahison : l'histoire du vrai comte de Monte-Cristo » chez Flammarion.

Dans ce livre paru en 2012, l'historien américain Tom Reiss relate la vie époustouflante et tragique du père d'Alexandre Dumas, né à Saint-Domingue d'une esclave et d'un aristo normand en rupture de ban. Le chapitre 2 décrit notamment la vie sociale et culturelle foisonnante de la communauté de sang-mêlés de la paroisse de Jérémie dans la deuxième partie du 18^e siècle, avec fêtes somptueuses, théâtre, opéra, improvisations de la commedia dell'arte, ballet, chant lyrique. L'auteur précise que dans les années 1970, « des sociologues ont découvert à Haïti un vestige de la culture théâtrale du XVIII^e siècle dans certaines cérémonies vaudoues » tandis que « les cérémonies d'autres régions dans lesquelles le théâtre européen n'avait pas droit de cité au XVIII^e siècle respectent strictement les codes traditionnels du vaudou tel qu'il se pratique encore en Afrique » (page 55).

TROUVAILLES

de *Gilbert Mingout* et *Gérard-Robert Claret* (Liste GHC) : **CROULLET, de Tours à la Martinique**

Alexandre CROULLET, négociant à Saint-Pierre le Mouillage, y est décédé le 22/08/1817, rue de La Source, chez son fils Pierre Alexandre Marie.

La retranscription de son acte de décès se trouve dans l'état civil de Tours (Indre et Loire) à la date du 20/11/1819. Il est né le 13/01/1758 paroisse Saint Denis de Tours, fils de Pierre et de Jeanne DUPUY et il était marié avec Marie Catherine Sophie Elisabeth GAULTIER.

A la naissance de son fils Pierre Alexandre Marie, le 9 messidor an 3 (27/06/1795) à Tours, il est dit commis dans la commission militaire puis employé aux hypothèques de Tours au décès de son père à Tours, le 24 prairial an 8 (13/06/1800), à 80 ans et 8 mois.

Ce père, Pierre, marchand, né le 02/10/1719 à Tours, fils d'autre Pierre, marchand, et de Magdeleine COULLON, était veuf en premières noces de Jeanne DUPUY, veuf en deuxièmes noces de Marie Magdeleine BLOT et époux en troisième noces de Magdeleine MOREAU.

Voir sur Geneanet des compléments sur cette famille.

d'Annick Bounhiol (Liste GHC) : **Mariages d'Antillais à Bordeaux**

15 octobre 1838, mariage de

- Jean Baptiste Charles Vicomte de la Grandière, né à Rennes (Ile et Vilaine) le 12/02/1808, fils de + Pierre Marie Martin, capitaine de vaisseau, et Reine de CANEILH
- Rose Angélique Anne de BENCE, surnommée Anna en famille, née le 10/05/1822 à Saint Pierre isle de la Martinique, fille de François Nicolas Marie Joseph Arthur, écuyer, conseiller honoraire à la cour royale de la Martinique, et Marguerite Elisabeth Rose d'ARNAUD, habitants Bordeaux

NDLR

Laurent Desché a donné sur la Liste GHC une généalogie ascendante La Grandière et Bence ainsi que le décès du vicomte de La Grandière, officier (+ 04/02/1888 Bordeaux) et de sa femme (+ 15/03/1894 Bordeaux)

13 août 1838, mariage de

- Monchéry GIRARD surnommé Théodore, propriétaire, né au quartier du Morne de l'Eau, Isle de **Guadeloupe**, le 28/03/1803, fils de + Pierre Charles, propriétaire, et + Anne Rose BOUCHER
- Marie Elisabeth FRAMINET surnommée Amanda, née à Bordeaux le 12/03/1821, fille de Blaise, propriétaire, et Jeanne LABROUSSE

6 décembre 1837, à Bordeaux section 1, mariage de

- Jean François FAUDOUAS, marin, né à l'île **Sainte Lucie** le 30/10/1812, fils de + Pierre, docteur en chirurgie, et Catherine SCIPION, avec qui il demeure rue de la Croix Blanche
- Marie Renette PLANCHOT, 20 ans et demi, fille de Louis, cordonnier, et Renette DEFFIER

24 novembre 1837, à Bordeaux section 1, mariage de

- Paul vicomte de BOSREDON, rentier, né à **Marie Galante** dépendance de la Guadeloupe le 31/12/1811, fils de + Paul Louis, propriétaire, et + Marie Antoinette BADIFFE
- Marie Charlotte Ermance GASCHET née le 24/04/1812 à l'île de **Guadeloupe**, veuve sans enfant de Charles François marquis de BRAGELONGNE, fille de Pierre Vincent, propriétaire, et Sophie Gabrielle VAULTIER de MOYENCOURT, habitant à Bordeaux

Témoins :

- Louis Charles Jean Baptiste CHÉROT DUMAINE, propriétaire
- Pierre René COURDEMANCHE, rentier
- Guillaume Édouard de VENANCOURT, rentier
- Charles François Hercule Renaud NADAU de BLONVAL, propriétaire

NDLR

C'est toute la bonne société d'habitants propriétaires de la Guadeloupe ! Voir les index de GHC.

La famille de BOSREDON a été présentée dans GHC 108, octobre 1998, p. 2330-32 et le contrat de ce mariage p. 1328 (GHC 70, avril 1995).

de *Philippe Gautret* :

Marie Charlotte Hermance GASCHET

o 24/04/1812 (971) + 24/02/1853 Bordeaux (33)

ax Charles François marquis de BRAGELONGNE, officier de la garde royale (Louis XVIII)

o 15/01/1796 Antigua + 20/12/1835 Bordeaux (33)

bx 24/11/1837 Bordeaux (33) Paul vicomte de BOSREDON, propriétaire rentier

o 31/12/1811 Marie-Galante (971)

4 octobre 1837, mariage de

- François Charles Thérèse LEMERCIER de LÉCLUSE, propriétaire né à Sainte Marie Ile de la **Martinique** le 17/10/1799, fils de + François, propriétaire, et Marie Sophie Pauline LEMERCIER de BEAUSOLEIL actuellement épouse de Jean Antoine BASTOUIL, habitants de Bordeaux

et

- Françoise Elisa CHABERT, née à Bordeaux le 05/08/1821, fille d'Alexis, pharmacien, et Louise Eulalie SAVARIN

NDLR

Lemercier de L'Écluse est né à la Martinique mais parce que ses parents étaient émigrés de la **Guadeloupe**. L'épouse était elle aussi d'ascendance guadeloupéenne par sa mère dont les parents, Louis Elie Savarin et Louise Françoise Eulalie Vipart de Neuilly, avaient émigré du Moule vers la France.

de *Josiane Corvisier* :

Baptême de François Charles Thérèse LEMERCIER de LÉCLUSE à Sainte Marie le 30/11/1799.

23 août 1837

- Jean Joseph MORCEAU, rentier, né à la **Grande Rivière** île de **Saint Domingue** le 14/11/1778, fils de + Jean et + Hélène GAUTIER
- Marie ALBERT, née à Bordeaux le 23/02/1789, veuve de Marcel LACRAMPE, fille de + Antoine et + Catherine DORSELLE

5 avril 1837

- Jean QUEYROY surnommé Adolphe, né le 16/11/1809 à Libourne, Gironde, négociant, fils de Marc, propriétaire, et Catherine PEYCHEZ, habitants de Saint Emilion
- Marie Madeleine Charlotte EYMOND surnommée Zora, née à **Port au Prince, Haïti** le 23/08/1809, fille de Jean Jacques, docteur en médecine, et Rose BIZE

8 mars 1837

- Jacques EYMOND, docteur en médecine, né 25/11/1787 à Bordeaux, fils de Pierre, propriétaire, et Anne MERANS
- Marie Rose BIZE, née à **Léogane** Ile d'**Haïti** en 1795, fille du sieur Bize, absent sans nouvelles, et + Marie Anne BIGOT

Ils reconnaissent 3 enfants nés au **Port au Prince** :

- Marie Magdeleine Charlotte née 23/08/1819
- François Antoine né 07/07/1821
- Jérôme Camille né 17/07/1824

7 janvier/1837, mariage de

- Georges GAIGNERON-MORIN, rentier, né à l'île de la **Martinique** quartier du **Lamentin** le 12/11/1808 fils de Marthe Antoine, propriétaire, habitant de la Martinique, et + Elisabeth LEMERLE
- Marthe VANDIÈRES, née à Bordeaux le 09/01/1815, fille de Jean Théophile, propriétaire, et Marie DURAND

d'*Annick Bounhiol* (Liste GHC) : **Antillais au Vietnam**

Saigon le 16/07/1914, décès de Marie Georges MICHAUX, né à Basse Terre, **Guadeloupe**, le 21/05/1865, commis principal des services civils de l'Indochine, domicilié à Ha Tien, Cochinchine, fils de + Antoine Césaire Léonce et Adelina de GALCAU, domiciliée à Basse Terre

Saigon le 26/09/1912

Décès de Maurice DESCAMPS, préposé des Douanes et Régies de l'Indochine, domicilié à Sadec, de passage à Saigon, né à Pointe à Pitre, **Guadeloupe**, le 15/10/1885, fils d'Albert et + Berthe RIVIÈRE.

Cholon le 28/06/1908, décès de Marie BARZILAY née le 06/03/1878 à Pointe à Pitre, **Guadeloupe**, fille de feux BARZILAY et CHEVALIER (prénoms non notés dans l'acte), épouse de Jules BALLET

Cholon le 31/08/1907, décès la veille de Thomas Casimir François DARTIGUENAVE, préposé des Douanes et Régies de l'Indochine, né au Lamentin, **Martinique**, le 11/03/1870, fils de Casimir, docteur en médecine, et + Lucie DESMARS.

Cholon, le 01/07/1907, décès la veille de Marie Emilien MICHAUX, représentant de commerce demeurant à Saigon, né à Basse Terre, **Guadeloupe**, le 23/03/1872, fils de + Pierre Emile et + Marie MIANY.

Vinh Long le 30/12/1874

Décès à l'hôpital de Jacques Edmond Alexandre Elisabeth RAMITOUT, gardien de caisse à l'inspection de Sadec, né au Carbet, canton de Saint Pierre, **Martinique**, fils de + Léon Alexandre et + Catherine Rose.

Saigon le 06/09/1913, mariage de

- Frédéric Alphonse Edouard FRAISSARD, industriel, né à Caen le 16/07/1883 fils de + Victor Ferdinand Ernest et Clémentine Françoise FRANÇOIS
- Marie Madeleine Fernande LENCOU BARÈME née à Fort de France, **Martinique**, le 06/11/1887 fille de Louis René, vice-président de la Cour d'Appel de l'Indochine, et + Marie Louise Stéphanie LAGESSE

Saigon, le 30/09/1912, mariage de

- Saint-Ange Pierre Joseph Adolphe HÉRISSON, colonel commandant du 9^{ème} régiment d'infanterie coloniale à Hanoi, de passage à Saigon, officier de la Légion d'honneur, veuf en 1^{ères} noces de Laurence Valentine Stéphanie GERVILLE REACHE, né à Pointe à Pitre, **Guadeloupe**, le 02/10/1860, fils de + Pierre Henri et + Euranie JEAN BAPTISTE
- Marie Louise AUGÉ, divorcée de Sébastien SIRUGE, née à Tanlay, arrondissement de Tonnerre, Yonne, le 14/12/1879, fille de + Georges Albert Arthur et + Marie Athénaïs PION

de *Josiane Corvisier* : **Décès à Saint Malo d'un natif de Martinique**

Inhumation gratis au cimetière le 14 mars 1725 de Jan CAPBRETON, de la Martinique, 22 ans, mort à l'hôtel dieu.

de *Sylvie de Cardenal* : **Domingois dans les documents d'archives du Lot et Garonne**

2C 2347 15 mars 1785

Testament mystique du 18/01/1785 de Dame Jeanne TAMISE, veuve en 1^{ères} noces de Sr François Mahon et en 2^{èmes} de M^{re} Joseph de Maselière chevalier, habitant de Nérac : elle lègue [...] la moitié de la portion d'habitation qu'elle possède dans l'île de Saint Domingue à dlle Jeanne Tamise sa sœur, l'autre moitié à M^e Jean Delage son neveu et héritier - pas de notaire cité -

3Q 26 293 Nérac, 12 germinal an XII (02/04/1804)

Je soussigné déclare devoir au C. Capitau la somme de 1570 F qu'il ma loyalement pretté en numéraire attendu mon voyage pour la colonie de St Domingue. Je prie ma femme, ma procuratrisse, de rendre et payer lad somme de 1570 F aud C. Capiteau à sa volonté - ce 7 messidor an X [26/06/1802] signé FERRABOUC - Reçu 1580 F

3E 979 18 M^e Paganel, 7 mars 1750

Vente du domaine de Pechredon ou Carabelles, paroisse de Bias, par Mre François Alain Amanieu de Ruat chevalier seigneur captal de Buch, Le Teil [etc.], conseiller du roy en la grande chambre de parlement de Bordeaux y habitant en son hôtel rue Saint Paul [...] moyennant le prix et somme de 10.000 L [...] à Mr Martin de GATHIÈRE habitant de Saint Domingue à Marie Baron [sic pour Maribaroux] quartier du Fort Dauphin, de présent dans cette ville de Villeneuve sur Lot, logé chez le Sr Fourestié maître perruquier.

3E 285 6 M^e Laburthe, Casteljalous, 8 août 1724

Quittance pour Sr Daniel CASTAING chirurgien major de Léogane côte Saint Domingue, cy devant chirurgien major du régiment d'infanterie d'Alleron, habitant Casteljalous, pour 1050 L pour achat de Jean Lagüe, jurat, d'une maison et terres près la Tuillière appelée du Terrebecq ; contrat de vente 18/10/1720 M^e Denis, notaire à Casteljalous.

5J 223 Dubois dossier Gaudé

Le Sr Joseph Gaudé négociant résidant au Port au Prince isle et côte de Saint Domingue et dlle Marie Gaudé sa sœur, résidante en la paroisse de Beaumont diocèse de Condom - cession et abandon à titre gratuit, et subsidiairement à son frère le Sr Pierre Gaudé négociant demeurant à Nérac, de tous intérêts et revenus que produiront à compter de ce jour les biens qui peuvent lui être échus et advenus, tant par succession directe et collatérale que par divers legs ou autrement [...]. Acte passé devant Me Sillègue notaire général du conseil supérieur du Port au Prince.[...] Déclaration du juge civil et criminel : certifions en outre que le papier timbré, scellé et petit scel ne sont pas en usage en cette colonie.

de *Bernard Thery* : **De l'île Saint Christophe à Calais**

Dans les recensements de l'île de Saint Christophe sur votre site je vois :

Recensement non daté (1690 ?) :

- > LE MAISTRE ANTOINE
- > LE MAISTRE ETIENNE
- > LE MAISTRE FORTIS
- > LE MAISTRE JEAN
- > LE MAISTRE LOUIS
- >

> Recensement de l'année 1671 :

- > LE MAISTRE ANTHOINE 103VO
- > LE MAISTRE JEAN 62VO/74RO (LEMAISTRE)
- > LE MAISTRE LOUIS 52VO

Cela pourrait correspondre à Louis LE MAISTRE, marié à Calais en 1711, natif de « Saint-Christophe en l'Amérique » et, d'après son acte de décès, né vers 1667 : décédé à Calais le 8 février 1755 à l'âge de 87 ans.

Il convient tout d'abord de préciser que ce nom a connu de nombreux avatars sur Calais.

Louis, le « premier trouvé » à Calais, était bien nommé LEMAITRE à son premier et à son second mariage.

Il fut très prolifique (à partir de l'âge de 43 ans).

Nous lui connaissons deux mariages avec des épouses beaucoup plus jeunes que lui:

- marié à Calais le 7 janvier 1711 avec Antoinette Cauchy, dont 11 enfants de 1712 à 1727,
- remarié à Calais le 26 juillet 1729 avec Anne Rochet, dont 9 enfants de 1731 à 1747.

Soit vingt enfants. Il était âgé de 44 ans à la naissance du premier et de 81 ans à celle du dernier.

Si les premiers de ses vingt enfants sont bien nommés LEMAITRE à leur naissance, on trouve ensuite successivement au gré de la fantaisie du curé : LEMAITRE dit RONDELLE, LEMAIRE, LIOMERE, L'HOMET, HOMETTE dit RONDELLE, AUMETTE dit RONDELLE. Dans les mariages et les décès trouvés, le nom varie également.

Plus tard, en 1750, Louis signait HOMETTE dit RONDELLE, puis sitôt après le nom se fixa définitivement à partir de cette période en HOMEL dit RONDEL. Pourquoi ce « dit RONDEL » ? ? ? Le nom semble éteint vers la moitié du XX^{ème} siècle.

Avant 1711 (il est alors âgé de 43 ans), nous ne savons rien de lui.....

Au fil des actes, on le trouve hôtelier, aubergiste, interprète du Roi pour la Marine à Calais. Ses descendants et leurs alliances comportent de nombreux capitaines de navires et corsaire calaisiens.

C'est dans le contrat de mariage de son fils Laurent, du 08/11/1742 chez le notaire Guillemain à Calais (mariage filiatif le 13/11/1742 à Calais Notre-Dame), qu'il est dit que le père, Louis, est natif de « Saint-Cristophe en l'Amérique » :

« Pardevant nous, Notaires Royaux établis à Calais et pays reconquis soussignés sont comparus en leurs personnes Laurent Homette dit Rondel, marinier de ce port, jeune homme à marier fils de Louis Homette dit Rondel natif de St Cristophe en l'Amérique et de défunte Marie Antoinette Cauchy d'une part, Marie Thérèse Burgot, jeune fille à marier [...] d'autre part.

NDLR

Les archives concernant Saint Christophe sont très lacunaires en ce qui concerne l'état civil. Impossible d'en savoir plus mais il est intéressant d'avoir ainsi « des nouvelles » d'un Christophorin !

Rappel chronologique succinct : Saint Christophe fut colonisé officiellement par les Français en 1625. Les colons venaient surtout du nord de la côte atlantique, les bateaux partaient principalement de Dieppe à l'origine, mais drainant toute la région, puis des ports plus au sud, de la Normandie au Poitou. L'île fut prise par les Anglais en 1690 et ses habitants déportés, en séparant les familles pour qu'elles ne reviennent pas, vers les autres îles françaises ou les ports de France.

Dans le dénombrement du recensement de 1671, un Jean LEMAISTRE, marié avec Françoise AVENEL, avec 3 fils et 1 fille ; 2 nègres (1 homme et 1 femme), 2 cavales, 2 bœufs, 2 vaches.

Dans le terrier du même recensement, 3 LEMAISTRE propriétaires de terres, Anthoine, Jean et Louis.

On pourrait en déduire, sous toute réserve, que Antoine et Louis sont les 2 aînés de Jean, le 3^e fils étant peut-être Etienne cité avec eux dans le « recensement non daté » qui liste des « hommes portant armes ». Et Jean LEMAISTRE et Françoise AVENEL seraient le couple de la génération précédant Louis... mais dont on ne peut connaître l'origine.

Pour compliquer un peu plus les choses, dans ce même recensement de 1671 on trouve le couple de Guillaume HOMMET et Gillette THOMAS, sans enfant, mais pas de RONDEL (un Pierre RONDAY cependant, sans femme ni enfant).

*

de *Philippe Gautret* (Liste GHC) : **Frères de la Côte**

J'ai trouvé dans les archives en ligne de l'Hôpital de Léogane : Pierre Binet, entré le 05/10/1773, décédé le 24/10/1773, « frère de la côte, âgé de 33 ans, fils de défunts Mathurin et Jeanne Bizaunet [sic], natif de Mortagne paroisse Saint Martin diocèse de Saintes ».

J'ignorai que la dénomination de « frère de la côte » était « officielle ».

Pierre Binet est baptisé à Mortagne le 28/02/1739, fils de Mathurin et de Marguerite Bissinet.

VIEUX PAPIERS, LIVRES ET OBJETS ANCIENS

de David Quénéhervé : 59^{ème} **Vente sur Offres Roumet Histoire Postale et Autographes**

- Une facture de cargaison sur le navire Laymable Marie de Bordeaux, capitaine Pierre Boisseau, allant pour le compte de Monsieur Pierre SIGAL bourgeois du dit navire : 60 barriques de sucre blanc, commun et « de testes » (17 384 livres) et 5 boucauts et 20 barriques de café (23 890 livres), marqués PS. Au Robert le 28 avril 1740.
- Mémoire des commissaires du commerce de la **Martinique** : « L'arrêt du conseil du 20 décembre 1786 pour l'établissement des Paquet-bots pour le service du roy a fixé le prix des passages et celui du fret des marchandises à un taux plus fort que celui du commerce. Le Ministre, par cette attention, a voulu favoriser les armateurs et les Négocians (...)
- Règlement d'armoiries par Antoine Marie d'Hozier de Sérigny pour Pierre Jacques CARRÈRE, négociant et armateur à la **Martinique** (lettres d'anoblissement octobre 1784) : un écu d'azur à trois trèfles d'or rangés en fasce, coupé de gueules à une ancre d'argent ; la trabe d'or et une fasce en devise aussi d'argent, chargée de

cinq losanges de sable ; le dit écu timbré d'un casque de profil orné de ses lambrequins d'azur, d'or, de gueules, d'argent et de sable. 13 novembre 1784



NDLR

Pierre Carrère était en fait natif et habitant de la **Guadeloupe**, mais sa maison de commerce Carrère et Candau établie à Saint Eustache aida fortement Guadeloupe et Martinique et les escadres françaises pendant la guerre d'Indépendance des États-Unis où le commerce était interrompu avec la France, ce qui lui valut ses lettres de noblesse. Voir son dossier E 64. Il épousa Marie Joseph Rose Diant (cf p.6 et 15 de <http://www.ghcaraibe.org/articles/2014-art21.pdf>) et il a bien marié ses filles, dans la noblesse, Zélie avec François comte de Bouillé (GHC p. 2087) et Rose avec le marquis de Chanaleilles.

de **Bruno Jean-Noël** : **Vermot et associés à Drouot 16/01/2017 (Histoire et Régions de France)**

Lot 189 - DE LA FORGUE DE BELLEGARDE. Dossier de 17 pièces authentiques concernant cette noble Famille.

Pièce signée Michel LA FORGUE, conseiller du Roy et lieutenant en l'élection de Comminges (Comenge) quittance 1668. Pièce signée DE LA FORGUE officier au régiment d'infanterie de Condé certificat pour un soldat fait à Landrecy en 1699. Mariage de Calixte de LA FORGUE de BELLEGARDE, seigneur de Bellegarde (Gers), chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint Louis, major de la Citadelle d'EMBRUN, y résidant, et demoiselle VALLIER de LA PEYROUSE, le 24 février 1759. Éléments de Généalogie concernant le sieur Jean-Bertrand de la FORGUE de BELLEGARDE ancien capitaine au régiment de Condé Infanterie, chevalier de Saint Louis, et commandant les ville et château de Lourdes. Pièce signée et vérifiée par D'HOZIER de SÉRIGNY en 1766. 7pp in-folio. 3 quittances de capitation de dixième noble 1742, 1747, 1750 pour Mr BELLEGARDE, élection d'Astarac. Lettre de M. COMINGE contre de LA FORGE de POMARÈDE fait à Saint-Gaudens le 10 Juin 1766. 2 Lettres de H. LA FORGUE de BELLEGARDE, de 1820, à M. LACROIX généalogiste de l'ordre de Malte. État des papiers remis à Mr GARNIER prévôt général de la maréchaussée à **SAINT DOMINGUE** mars 1784 avec décharge faite à NANTES le 7 juin 1784 signée DE LA FORGUE prévôt général du CAP (Saint Domingue). Etude généalogique XVIII^e siècle. de la Maison LA FORGUE de BELLEGARDE, Famille originaire de Gascogne, dont la branche aînée a émigré à la **GUADELOUPE** en 1791 (2 pièces).

Vermot et Associés, info@vermotetassocies.com, vente le 16 janvier 2018 à Drouot

NDLR

- p. 15 de <http://www.ghcaraibe.org/articles/2015-art22.pdf>
- E 25 « Louis Joseph Laforgue chevalier de Bellegarde, sous-lieutenant au régiment du Cap Français, 1776-1780 ».
- LAFORGUE de BELLEGARDE Jean Jacques Thérèse
Franc-maçon loge Saint Jean d'Écosse à Basse Terre 1805-1811, BN FM2 517
habitant
o Lourdes (Hautes-Pyrénées) 25/07/1752
x Julie Françoise Adélaïde GODET des MARAIS

[Lire un autre bulletin](#)

[Page d'accueil](#)